

## LE GOUVERNEUR JEAN DE LAUSON ET SES TROIS FILS

(Suite)

Pendant le premier triennat du gouverneur Jean de Lauson, la colonie de la Nouvelle-France n'augmenta pas beaucoup ; il ne vint en réalité de la mère-patrie que quelques colons, en sorte qu'en 1653, d'après la vénérable Marie de l'Incarnation, il n'y avait dans le pays guère plus de 2000 français, et la colonie avait déjà quarante-cinq ans d'existence. Québec élisait alors son syndic, lequel avait des adjoints dans les établissements voisins. Le syndic et les adjoints nommés au mois d'août 1653 furent : d'Ailleboust, syndic, Thomas Hayot, adjoint au Cap-Rouge et à Sillery, M. de Tilly à la côte Ste-Geneviève, P. Denis, à Québec, Crevier de la Meslée, à la côte de Notre-Dame des Anges, Guillaume Peltier, à Beauport, François Bellanger, à Château-Richer et partie de l'Ange-Gardien, Pierre Picard, au Cap-Tourmente, F. Bissot, à la côte de Lauson.

L'année suivante arriva à Québec un vaisseau ayant cent recrues et quelques passagers, parmi lesquels se trouvait une vertueuse fille dont le nom mérite d'être vénéré au Canada, puisque de fait l'Eglise l'a déclarée vénérable, c'était Marguerite Bourgeois, fondatrice de la congrégation de Notre-Dame.